

LE CANADIEN

Publié mensuellement, en Anglais et en Français, à London, Ont., dans les Intérêts de

L'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada.

Et envoyé par la poste aux membres, dans le cours de la première semaine de chaque mois.

Les membres sont invités à nous envoyer des nouvelles ou informations dont l'Association pourra bénéficier. Toutes communications sur des sujets d'intérêt commun...

Les correspondants voudront bien se rappeler que le coût doit nous parvenir plus tôt que le jour du mois, pour être publié dans le numéro du mois suivant. L'espace étant limité, on n'ira bien ére compta.

Adressez toutes communications à S. R. BROWN, Editeur et Gérant, 391 Queen's Ave., London, Ont.

LONDON, SEPTEMBRE, 1894.

LA CONVENTION D'OTTAWA.

La Dixième Convention du Grand Conseil a eu lieu en la cité d'Ottawa, Ont., les 25 et 26 Août, 1894.

A neuf heures les officiers et représentants et les membres des succursales locales se sont formés en procession à la Salle d'Opera, et ont defilé par les rues Motcalfe, Sparks, Rideau et Sussex jus qu'à la Basilique, où une grande messe pontificale fut célébrée par Mgr. J. M. Emard, évêque de Valleyfield, P. Q., et membre de la Succursale No. 265 de l'Association.

Le chœur, sous la direction de M. N. Mathé, a rendu à l'orgue avec le plus grand succès la magnifique messe harmonisée de Bazin. Le Professeur Tremblay tenait l'orgue.

Le Révd. Chanoine McCarthy fit le sermon en Anglais. Il fut très éloquent.

Le Révd. M. Deguire donna le sermon en Français. Prenant pour texte ces paroles des Actes des apôtres: "Multitudo autem credentium erat cor unum et anima una" "Toute la multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme," il fit l'éloge de l'union dans la foi.

En bien, cet éloge de l'union dans la foi, de cette union qui fait la force et le succès, nous avons lieu de le féliciter à l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle. C'est, mes frères, cette association à laquelle nous sommes heureux d'appartenir, et de participer à cette louange.

Après la fondation, elle a agrégé et réuni, par milliers, des catholiques de la ville, elle les a recueillis dans les grandes églises, dans les villes et villages du Canada. D'abord éparpillés, elle les a réunis dans la foule d'autres sectes, elle les a cimentés et en a fait des groupes solitaires, elle les a réunis sur la même souche, vivant de la même vie, tenant tous à la même racine.

grâce à l'A. C. B. M., les familles sont protégées contre ces calamités. Par elles, le char de la fraternité ferme la porte au désespoir, cette garantie matérielle donnée à la veuve et à ses enfants, est comme un rayon qui illumine le chevet du mourant et jette un ne sait trop quelle consolation clarié dans la tristesse du deuil qui les frappe. Ah! c'est qu'on a la certitude que la sainte messe viendra pas s'asseoir au foyer et que les enfants pourront recevoir une fraction de ce pain béni qu'on appelle l'eucharistie chrétienne.

Mes bien-aimés frères, vous êtes les élus de Dieu, de l'Association à laquelle tout catholique doit se glorifier d'appartenir. Vous représentez les onze mille membres qu'elle compte dans son sein et qu'elle a recrutés dans toutes les parties du Canada. On vous a confié la sauvegarde de ses intérêts les plus chers; on a mis en la protection de votre zèle le bon succès de ce qui touche au bien et au progrès de cette œuvre qui a, jusqu'à présent, produit de si beaux et si satisfaisants fruits.

Soyez donc les bienvenus dans cette Basilique et recevez nos plus cordiales félicitations. Comme tous mes bien-aimés frères, vous avez avec vous les meilleures intentions et en couragements de la hiérarchie catholique du clergé et de ses chefs nos pasteurs les plus éminents.

Après la messe la procession se forma au nouveau pour se rendre à la salle d'Opera où des adresses de bienvenue furent présentées aux délégués.

Frère F. R. Latchford, Président du Bureau Avisour Local, lut en Anglais une adresse des succursales de la ville, et Frère A. R. Parent, Secrétaire du même bureau lut l'adresse suivante en Français.

Aux Officiers et aux Membres du Grand Conseil de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, assemblés en convention.

Chers Frères et Amis—Par l'entremise de leur Bureau Avisour les sept succursales de cette ville, profondément touchées de l'honneur de vous avoir pour leurs hôtes, se font un sensible plaisir de vous souhaiter aujourd'hui la bienvenue.

Vous nous permettez, sans nul doute, de considérer le choix que vous avez bien voulu faire de la Capitale, pour y tenir cette Convention, comme une reconnaissance des efforts que nous ne cessons de faire pour accroître, dans la mesure de nos forces, l'avancement de notre chère Association.

Nous apprécions hautement cette faveur, et nous tâcherons de vous rendre aussi facile que possible la tâche ardue qui vous incombe, c'est-à-dire, celle de considérer et discuter les questions vitales pour notre société, l'état des finances, la marche de l'enseignement et les amendements à notre Constitution.

Vous avez choisis par vos succursales respectives en considération des capacités qui vous distinguent et des services que vous avez rendus, pour venir prêter le concours de vos lumières à ceux qui sont chargés de surveiller les intérêts de notre société.

Nous attendons de vos délibérations des conséquences fécondes et heureuses. Vous ferez un sort qui sera le résultat de tant d'efforts simultanés, de tant de bonnes volontés réunies, de tant d'aspirations vers une perfection relative, en tant que société, sera la manifestation évidente pour tous, que l'A. C. B. M. continuera d'être la confraternité puissante, généreuse et solidement assise au point de vue financier qu'elle a été depuis le jour mémorable dans l'histoire des sociétés de bienfaisance catholiques—de sa fondation.

Grâce à vous, notre société verra sa réputation grandir et sa prospérité s'accroître. Et notre population lui accordera encore sa faveur et son patronage.

Bien que le premier mobile de votre présence ici soit le travail et le sacrifice d'heures utiles à vos frères, nous espérons que vous apprécierez les efforts que nous faisons pour égayer votre séjour ici et que vous en profiterez avec nous, une fois vos travaux terminés de notre hospitalité un souvenir aussi agréable que celui que nous gardons de votre aimable visite.

F. R. LATCHFORD, Président du Bureau Avisour.

A. R. PARENT, Secrétaire.

Mon honneur le Mre Brabant s'exprime ainsi à l'égard de la bienvenue aux délégués, dans les termes suivants: Mr. le Président et Messieurs les Membres du Grand Conseil de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada.

Frères—Depuis la neuvième convention de cette association à St-Jean, les progrès constatés à cette époque ont accru considérablement et je suis heureux de pouvoir vous dire que vous avez raison d'être satisfaits de la condition de l'ordre à l'heure présente.

Durant le terme qui vient d'expirer nous avons enrôlé environ trois mille nouveaux membres, ce qui fait que notre association compte maintenant onze mille membres. Trente-six nouvelles succursales ont été organisées, ce qui porte leur nombre à deux cent soixante et douze, et plusieurs autres sont en voie de formation à l'heure actuelle.

Il est vrai que le nombre des expulsions a été durant ce terme extraordinairement considérable, mais cela est dû presque entièrement à l'introduction du nouveau système employé pour informer les membres de leur cotisation, et n'indique en aucune façon un manque de confiance dans l'association, mais de noter un manque de soin chez les plus intéressés qui ont perdu leur droit de membre.

Plusieurs succursales aussi, qui avaient contracté l'habitude de tenir en règle des membres capables de payer, mais qui négligèrent de payer leur cotisation avec promptitude, ont perdu cette précieuse habitude, ce qui a été cause qu'un grand nombre de membres arriérés ont cessé d'être membres.

Après avoir donné l'état des finances de l'association, et fait connaître le montant des dépôts en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Le nombre des personnes mortes de consommation a notablement accru, grâce à la bonne attention du médecin examinateur en chef et de son personnel d'assistants. L'on ne saurait trop féliciter le Dr. Ryan de l'ambulation qu'il a fait subir à son département.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.

Après avoir donné le montant des dépenses en banques le rapport dit: Il est probable que dix sept cotisations seront nécessaires cette année à cause de l'augmentation des décès. C'est une cotisation seulement de plus que celles de l'année 1893.